



Les Joues roses, création 2020 de la compagnie Kokeshi.

## Sorcières et fières de l'être

Un nouveau projet, dansé et féministe, anime Capucine Lucas et la compagnie Kokeshi. La création est prévue en 2023.

Depuis quelques créations, la compagnie nantaise Kokeshi mène une recherche autour d'histoires de femmes, de la quête identitaire des «filles de tous âges». Pour cela, la chorégraphe Capucine Lucas traverse le féminisme à travers des héroïnes, contemporaines ou plus anciennes, réelles ou imaginaires. Dans *Les Joues roses*, il était déjà question de transmission intergénérationnelle avec ces figures de femmes à différents âges de la vie. Dans un nouveau projet, *Sorcières* (titre provisoire), c'est sur ces femmes réprouvées par la société que Capucine Lucas entend poser son regard. «Elles sont, tour à tour, objet de fascination, de répulsion, de transgression et détentrice d'un pouvoir, symbole d'une femme en lutte. Mais qu'est-elle réellement aujourd'hui dans les yeux des enfants», s'interroge-t-elle. Avec pour interrogation, l'image que les enfants peuvent en avoir. «La sorcière est très présente dans la bande dessinée enfantine, par exemple, avec de nouvelles manières de traiter ce personnage, parfois devenue héroïne», poursuit-elle. Au plateau, trois

danseuses, trois femmes avec qui Capucine Lucas cherche, en résidence, «leur propre sorcière». «J'essaie avec elle de partir de leur quotidien, de ces moments où elles ont pu se sentir différentes ou rejetées pour aller vers la magie.» La pièce finale mêlera des solos, liés pour partie aux histoires intimes de chacune des interprètes, mais aussi des danses de combattantes, ou en cercle, évoquant le sabbat. «Les sorcières font aussi figure de guerrières, de combattantes, ce qui les amène à développer une danse ancrée et horizontale, comme un cœur qui va se densifier et s'étoffer jusqu'à créer une tension explosive.»

### Un second volet en projet

Capucine Lucas s'est plongée dans la très conséquente littérature existant sur la figure de la sorcière, mais a aussi effectué des recherches sur la peinture, la photographie, la bande dessinée. Plusieurs étapes de recherche ont déjà eu lieu. Elles se poursuivent. «C'est tellement vaste. Pour l'instant, nous cherchons tous azimuts, en essayant de faire émerger des figures de

femmes puissantes, insoumises, qui savent parfois faire preuve de culot, d'effronterie, mais aussi de désinvolture». Les sorcières de Kokeshi iront à la recherche de leur animal totem et feront naître des formes, des êtres hybrides, dans leurs corps entremêlés. Pour autant, le spectacle s'adressera aux petits, dès l'âge de 4 ans, avec un format adapté (40 minutes). Cette pièce sera la première d'un dipytique, le second volet intégrant à la distribution initiale trois enfants. La pièce aura la même colonne vertébrale – musique, scénographie et interprètes professionnelles identiques – mais une dramaturgie différente qui convoquera ici aussi «la magie, le fantastique, les jeux de transformation, l'espièglerie...» La pièce initiale verra le jour en mars 2023, cette forme secondaire au cours des saisons suivantes. Le spectacle *Les Joues roses* sera présenté lors des Journées professionnelles du festival Théâtre à tout âge (13-16 décembre). Elle est actuellement en recherche de soutiens pour boucler son budget de production. ■ **CYRILLE PLANSON**